Journal quotidien
L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Nouvelle-Orléans, 30 AVRIL 1893.

Nous ne dit qui s'intéressent à la langue française.

Plaquemine, La., Ce 22 avril 1893.

Mon cher Monsieur,

Il est vraiment dommage d'avoir fait partie un journal ayant pour but de stimuler l'amour de la langue française, de créer un mouvement en faveur de la propagation de cette belle langue qu'ont parlée nos ancêtres et de la répandre parmi ces familles franco-américaines, qui depuis quelques années témoignent une indifférence des plus regrettables pour tout ce qui concerne cette noble et illustre langue dans laquelle ont été écrites tant d'œuvres immortelles. Vous savez dire tous les jours, que c'est peine perdue et que personne n'apprend de la française, que la langue anglaise étant celle que parle le plus le peuple américain, il est préférable de porter toute son attention vers celles et si de nos familles qui tiennent du français. Beaucoup de familles purement françaises établies en ce pays, en sont de quelques années, étant peu sujet cette influence, et n'encourageant leurs enfants à négliger complètement, à oublier même, leur langue maternelle, se rendant par la complaisance d'une ingratitude des plus déplorables.

Mon but le plus S'il et le but de mon entreprise serait donc de faire revivre parmi nos populations franco-américaines un ardent désir d'aimer pour la conservation de cette belle langue, qu'il ne saurait, qu'elle ne soit mise entièrement de ce à dans un avenir plus ou moins éloigné si nous permettions cette indifférence de se maintenir à l'intérieur parmi nos familles créoles. Maintenant peut arriver à obtenir des résultats que nous anticipons il serait urgent d'organiser dans les différentes localités de notre Etat des sociétés de littérature française, de lecture, des cercles dramatiques et autres, afin de créer cet intérêt qu'il est de toute nécessité de réveiller dans le cœur de nos populations franco-louisianaises.

Le professeur Alcée Fortier, l'érudit président de l'Athénée Louisianais, m'a déjà transmis son approbation entière à ce sujet et m'a donné l'assurance de sa coopération. D'autres Créoles non moins illustres, de vive voix ou par lettres m'ont transmis des sentiments analogues, et j'ose assez vous dire, mon cher monsieur, que la présente n'est autre qu'une invitation dont je vous fais part, vous priant de vouloir en faire à nous pour nous aider à conserver à la génération qui grandit, cette belle langue de nos pères dont nous n'avons certes pas à rougir.

Un célèbre Américain a dit "Le Créole Louisianais possède une belle distinction, celle de bien parler et de bien écrire deux langues, les deux plus belles langues modernes." La question est aujourd'hui de savoir si le Créole-Louisianais au lieu de parler et d'écrire deux langues, doit n'un parler et n'en écrire qu'une seulement. Je dis que cela ne doit pas être, et que nous devons réunir tous nos efforts afin d'empêcher que cela ne soit.

Chose extraordinaire et bien connue, c'est que pendant que nos Créoles tendent à négliger et à abandonner la connaissance de la langue française, les Anglo-Saxons du Nord et du Sud se distinguent des plus désireux de l'introduire dans leurs familles, et démontrent une admiration et un intérêt des plus grands pour tout ce qui a rapport à elle. Je viens donc, cher monsieur, vous demander votre coopération en m'aidant dans le centre que vous habitez à réveiller parmi vos concitoyens, le plus vif intérêt dans le but que nous nous proposons. J'ose espérer que vous voudrez bien partager cette tâche avec moi et que, vous aurez l'obligeance de m'accorder une prompte réponse.

Bien respectueusement,
C. C. DELHOMMER, D. D. S.,
Box 89, Plaquemine,
Iberville Parish, La.

Ne manquez pas cette semaine de profiter des grands bargains que Leopold Levy offre dans ce moment dans tous les départements de son magasin.

Le Père Yasbek.

Nous venons de recevoir une seconde visite du Père Yasbek, dont nous avions eu déjà le plaisir de faire la connaissance l'an dernier, à peu près à pareille époque. Qu'est-ce que le père Yasbek? un prêtre maronite, un Syrien, un oriental, appartenant aux populations qui habitent les montagnes du Liban. Impossible de dire s'ils sont plus catholiques que français, ou plus français que catholiques. Ce sont chez eux les deux objets d'un même dévouement, aussi ardent que persévérant. Depuis les premiers siècles du christianisme, ils n'ont jamais bronché dans leur foi, pas plus que, depuis les croisades, ils n'ont bronché dans leur amour de la France. Leurs attachement pour ce pays s'explique assez aisément. Après les croisades, il est resté bon nombre de Français dans leur pays, et d'autre part les anciens rois de France les ont sans cesse couverts de leur puissante protection. Nous ne saurions ici nous faire idée du culte (c'est le mot), que l'on professe en Syrie, et spécialement, dans le Liban, pour les Français. Leurs conseils y sont l'objet d'une sorte d'adoration. Ils y font la pluie et le beau temps. Tout ce qu'ils désirent, ils l'obtiennent, et toutes les fois qu'il leur arrive de faire une tournée dans le pays, ils sont accueillis par des salves d'artillerie et des vivats enthousiastes. Comment, depuis des centaines d'années, la France n'est-elle pas la maîtresse absolue de ces populations, c'est ce qu'il est difficile de s'expliquer. En tout cas, il est impossible que quiconque a une goutte de sang français dans les veines, n'aime pas ces braves gens.

Mais que vient faire ici le Père Yasbek? le voici. Il y a aux Etats-Unis, à peu près dix mille Maronites, or, perdus dans le pays, du nord à l'extrême sud, par groupes de dix, vingt, cent, jusqu'à deux ou trois cents individus. On le sait, là-bas dans le Liban; on sait qu'ils sont, ici, sans protection, sans appui, sans guide. Le Père Yasbek est tout à la fois leur protecteur, leur défenseur, leur guide temporel et spirituel. Aucun missionnaire n'a moins d'ambition ni plus de zèle.

Il va tout droit devant lui, avec une confiance qui ne se dément jamais, comptant sur la providence pour lui assurer l'abri et le pain du lendemain, catéchisant, baptisant, marinant, redressant souvent les torts du pouvoir et de la justice envers ses malheureux et ignorants compatriotes et leur rendant toujours service, quelquefois même leur procurant un établissement pour eux et leur famille. Il n'y a pas une semaine, il faisait ici sortir de prison, un pauvre diable qui ne savait pas pourquoi on l'y avait mis.

Le voici, en ce moment, à la Nouvelle-Orléans, où l'on compte à peu près deux cents maronites. Dans un mois peut-être, il sera au fond de l'Oregon ou au fond de Maine. Et quand il a fini d'un côté, il recommence de l'autre, sans s'accorder un seul instant de repos ni de répit. Jamais nous n'avons rencontré tant de simplicité dans le dévouement, tant de modestie dans le mérite.

Si jamais vous trouvez le père Yasbeck sur votre chemin, ne lui refusez pas votre appui, soyez sûr qu'il s'agit d'une bonne œuvre à accomplir.

Musique.

Nous avons sous les yeux une Schottische intitulée "Inspiration" et signée Susano Robles, ainsi qu'une mazurka intitulée "Bessie Mazurka; et dédiée à Mlle Bessie V. Shearer—deux morceaux d'une bonne facture, et de beaucoup d'entrain. Ils sont édités tous les deux par M. Junius Hart, le grand marchand de musique de la rue du Canal. Nous les entendrons bientôt sur bien des pianos de la Nouvelle Orléans.

Nous citerons également, sortant du magasin de M. Junius Hart, une valse brillante et mouvementée, intitulée "Elise Waltz"; elle est dédiée par l'auteur Mlle Fannie Sample à son amie, Elise Gowan, de McComb City, Miss.

Le morceau fait partie de la collection "Perles et Diamants."

—Nous venons de recevoir une charmante composition de musique religieuse, un morceau d'offertoire sur les paroles *Lauda, Jérusalem*, dédiée par l'auteur, M. Emmanuel Choi, à Mgr. Janssens.

C'est un morceau très chantant, à quatre voix, d'une exécution facile, et que tous les chœurs d'églises catholiques peuvent apprendre vite; nous le recommandons à tous les organistes.

M. Choi est lui-même un excellent organiste; il dirige en cette qualité le chœur de l'église St. Joseph de Thibodaux.

Le morceau est gravé par M. H. Wehrmann, rue St. Pierre No 127.

Ce n'est pas tout le monde qui va à Chicago. Ceux qui restent [illegible] ventes à bas prix, [illegible] du Canal inaugurera pendant [illegible] de l'Exposition.

Club Grande exposition [illegible]

Musique. [illegible] Ce morceau [illegible] Hartmann, [illegible] Canal.

Vols.—Des malfaiteurs ont escaladé la clôture de M. John Evans coin Green et Carrollton avenue et ont volé des vêtements et des volailles, le tout évalué $25.

—M. Jacob Langfried, coin Laurel et Deuxième, a reçu aussi la visite des voleurs qui se sont emparés d'une somme de $50.

—No 330, rue Decatur, M. J. Caillet a été victime des malfaiteurs. Ils lui ont volé quatre montres, en or, une en argent, et plusieurs bagues.

—A bord du steamship *El Sol* plusieurs bijoux ont été volés au mécanicien Robinson.

Détournement.—Une accusation de détournement de $900 a été portée hier matin devant le premier recorder contre M. J. W. Godfrey par M. J. J. Rowe, président de la Racine Freight Transfer Association.

M. Godfrey est le président de l'association.

Coup de couteau.—A 5 heures du matin, à l'intersection des rues Bourbon et Conti, Josephine Hardy, [illegible] a reçu un coup de couteau [illegible] Jacques Hardy, [illegible] Conti.

[illegible] Club Grande exposition [illegible]

[illegible] Canal inaugurera pendant [illegible] de l'Exposition.

[illegible] Musique. [illegible] Hartmann, [illegible] Canal.

[illegible] Club Grande exposition [illegible]

[illegible] Canal inaugurera pendant [illegible] de l'Exposition.

[illegible] Musique. [illegible] Hartmann, [illegible] Canal.

DR. PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

Conférence.

Du nombre des prélats venus à la Nouvelle-Orléans à l'occasion de la grande manifestation catholique de mardi dernier, et qui prolongeront leur visite parmi nous de quelques jours encore, est Monseigneur, l'évêque Keane, recteur de l'Université catholique de Washington, D. C.

C'est, paraît-il, un penseur et un orateur. Avant de nous quitter, il a bien voulu mettre son talent au service d'une œuvre charitable, et sera demain soir, au théâtre de l'Académie de Musique, une conférence.

Son sujet, *Le Problème de la vie*, offre un champ vaste à une intelligence supérieure comme la sienne, et puisque dans l'art de bien dire il est passé maître, on devine aisément le plaisir qu'il causera à ses auditeurs.

Prix du billet, un dollar.

A 10 cts la yarde seulement les nattes chez Levy, 133 rue du Canal, un rouleau seulement vendu à un acheteur.

Ecole de l'Annonciation 3me district.

La série de soirées données pour le bénéfice de l'Ecole de l'Annonciation, paroisse du très Rév. Père G. A. Rouxel, commencera lundi, 1er Mai et continuera jusqu'à samedi 6 Mai.

Il y aura chaque soir d'attrayantes récréations, musicales et dramatiques.

Les portes s'ouvriront chaque soir à 7 h. moins un quart.

Parmi les artistes qui tiendront le piano, nous citerons Mlle E. Flotte, Mlles J. Cancros, Miss G. Cazenavette, M. Fanconnier—Parmi les chanteuses: Mlle Cormier, Mlles Mathilde et Camille Gibert, Mlle M. Géridan, Mlle M. Leblanc et Mlle A. Breaux, Mlle Tusson, organiste de la Cathédrale a bien voulu elle aussi prêter son concours.

Mlle Robion fera exécuter la danse du May Pole, la seconde soirée, mardi.

Parmi les chanteurs dans le genre amusant et comique, nous citons M. Fanconnier. Grande attraction pour les enfants: drill, danses et aussi le baptême solennel d'une poupée.

Le plus grand nombre des personnes qui tiennent maison, enlèvent leurs tatis au mois de mai et envoient acheter chez Leopold Levy des nattes pour les remplacer. Les dessins en nattes sont aussi jolis que ceux des tapis; il y en a une grande variété au magasin de Levy 133 rue du Canal.

Excursion à la Nouvelle Iberie et aux Mines de Sel Avery.

Le "Crescent City Excursion Club," fera sa seconde excursion à la Nouvelle Ibérie et aux Mines de Sel Avery, dimanche prochain (7 mai) quittant la gare Morgan au pied de la rue Esplanade, à 7 heures A. M.; Alger 7.25 A. M. De retour, il partira de la Nouvelle Ibérie à 6 heures et demie. Le train s'arrêtera à Gretna, Harvey et toutes les stations régulières, en allant et en revenant. De retour le train spécial quittera la Nouvelle Ibérie à 3 heures P. M. les Mines de Sel à 5:15 P. M. Les Excursionnistes seront, menés dans les mines sans frais supplémentaires. Prix de l'excursion (aller et retour) à la Nouvelle Ibérie $2; aux mines, 30 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 29 avril 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

	Entre Carondelet et Baronne. Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	78	23
Midi	90	29
3 P. M.	90	29
6 P. M.	84	26

Ventes de propriétés foncières effectuées à la Bourse des Encanteurs:

Par W. I. Hodgson & Fils.

Cottage et cinq terrains, coin des rues Dauphine et Lizardi, $2,375.

Terrain vacant, 78 x 117 pieds, coin des rues Chartres et Lizardi, $275.

Deux terrains vacants, rue Flood entre Dauphine et Bourgogne, $300.

Une résidence double en bois Nos 321 et 323 rue Ste-Anne coin de la rue Derbigny, $3,400.

Deux terrains vacants rue Olive, entre l'avenue St-Charles et Prytanie, 32 par 120 pieds, $3,100.

Un terrain, à peu près 32 x 120 pieds, coin des rues Melpomène et Howard, $900 comptant.

Par D. Dauziger & Sieru.

Cottage, No 528 rue Royale entre Conglein et Port, $1,050.

Résidence, No 431 rue Sud Remparts entre Thalie et Melpomène, $1,500.

Tentative d'assassinat.—A 7 h. 50 du soir, rue Calliope près Liberté, Joe Monahan demeurant au No 300 de la rue Fréret, a été blessé d'un coup de revolver à la cuisse droite, par George Clark qui habite au No 198 de la rue Locust.

Vers 7 heures du soir, il était chez sa sœur, quand, la mère de Clark est venue le trouver et a eu une discussion avec lui. Ils se sont réconciliés et celle est sortie, suivie de Monahan; mais ce dernier se trouvait à peine sur le trottoir, que Clark qui était en compagnie d'Arthur Barry s'est approché de lui et lui a tiré deux coups de revolver dont l'un l'a atteint à la cuisse droite.

Le blessé a été transporté à l'Hôpital de Charité, où les internes ont déclaré que sa blessure était dangereuse.

La police est à la recherche de Clark qui a pris la fuite immédiatement après la tentative d'assassinat.

C'est un homme qui a déjà eu maille à partir avec la justice. Il y a quelques années, il fut impliqué dans l'assassinat du capitaine Keller, à l'encoignure des rues Royale et Douane, et envoyé à la prison de Paroisse d'où, il s'évada en même temps que Yorker, le fameux malfaiteur.

Il est le frère de James Clark, l'individu qui avait été impliqué dans le meurtre d'un nègre à Gretna.

A 1 heure 20 du matin, August Barry et Mme Clark qui se trouvaient avec Clark au moment de la tentative d'assassinat de ce soir, se sont constitués prisonniers au poste de police du deuxième précinct.

Arrestation.—A 5 heures 20 du soir, rue Congrès, entre Royale et Chartres, l'agent Parker essayait d'arrêter Adolph Vergès et Wm. Trouth qui, tous deux, étaient en état d'ivresse, quand le dernier l'a attaqué et brutalement frappé.

L'agent a réussi à le maîtriser et l'a conduit au poste de police du cinquième precinct.

M. A. M. Hill.—M. M. A. Hill, un des grands bijoutiers de la Nouvelle-Orléans, 115 rue du Canal, part aujourd'hui pour Chicago, d'où il se rendra à New York pour s'embarquer pour l'Europe. C'est un voyage d'agrément et d'affaires qu'entreprend M. Hill et il s'éloigne de notre ville accompagné des vœux de ses nombreux amis. Son bon magasin est, on le sait, un des plus importants et des plus riches de la Nouvelle-Orléans. Il continuera à y être représenté par d'irréprochables gentlemen qui se feront un devoir de faire comme de coutume l'accueil le plus courtois et le plus gracieux à la magnifique clientèle de la maison.

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 22 avril 1893	$102,361 16
Recettes depuis	58,915 79
Total	$161,776 95
Moins les payments	30,773 66
Balance au 8 avril	$31,003 29

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 29 avril 1893:

E. S. Whitaker, 1er Recorder	$267 50
A. R. Moulin, 2nd Recorder	194 50
A. F. Michel, 3me recorder	15 00
Jno. L. Smith 4me recorder	40 00
W. E. Willet, 5me Recorder	61 50
Total	$578 50

Crescent City Excursion Club.—Ce Club a organisé une grande excursion pour la Nouvelle-Ibérie qui aura lieu dimanche prochain, 7 mai. Le prix, aller et retour, est fixé à $2 seulement. Les excursionnistes pourront visiter les célèbres mines de sel d'Avery. Le ferry du chemin de fer Morgan partira du pied de la rue de l'Espianade à 7 h. du matin. Le train, pour le retour, quittera la Nouvelle Ibérie à 6 h. 30 du soir.

Chute.—A 9:30 du matin, un nommé Albert Goldsmith a été pris d'une attaque à l'encoignure des rues St-Charles et Poydras, et en tombant, il s'est blessé au menton. Il a été transporté chez lui, No 502 rue Carondelet.

Blessée par une voiture.—Régina Reinhardt, une fillette de quatre ans qui passait à l'encoignure des rues Franklin et Poydras, a été renversée et légèrement blessée à la tête et au cou par une voiture de laitier conduite par Robert Luker. Celui-ci a été arrêté.

Arrestation.—A la requête de F. C. Harding, constable de Méridian, Miss., l'agent Parker a arrêté Wm Stewart, un nègre qui était recherché pour vol de grand chemin par la police du Mississippi. Il a été écroué à la prison de Paroisse.

Camera Club.—Le concours annuel de photographie, entre les membres du Camera Club, aura lieu, mercredi prochain, au local du Club où seront exposées les œuvres des divers concurrents.

Il y aura réception de 8 à 10 heures du soir.

Le comité d'exhibition se compose de MM. E. M. Haskell, chairman; major J. B. Quinn, C. T. Hodges, Ed. L. Pinac, P. F. Raynes.

Comité d'organisation.—P. F. Raynes, chairman; S. L. Mitchel, E. D. Frederic.

Comité de réception—R. S. Charles, Jr., chairman; Harry T. Howard, Dr Wm. R. Mandeville, P. E. Carriere, Wm. Beer, W. A. Gordon, Paul Conrad, R. H. Parfrey, W. M. Bailey, J. H. Abraham, J. T. Tudury, J. C. LeBourgeois, Garrett Brown, Maj. W. W. Crane, Jos. A. Hinks, Horace Carpenter, H. C. Delery, Chas. H. Fenner, R. W. Foster, W. E. Lawrence, G. Marinoni, Jr., Dr G. A. Kettz, H. McCloskey, W. H. Adams, Phil. R. Rice, Maj. E. F. Wood, R. F. Albertson.

Le local du Club est situé au No 12 de la rue Union.

Disparu.—On a annoncé à la police, la disparition du Henry Sarluck, un gardien du fory de la rue du Canal qui n'est pas rentré chez lui depuis jeudi. Il habite rue Carondelet, entre Barthelémy et Seguin, et est âgé de 45 ans.

Patriotic Order, Sons of Louisiana.—Le 104me anniversaire de l'installation du premier président des Etats-Unis, Geo Washington, a été célébré hier soir par un "Smoker" par les fils Patriotes de l'Amérique. Des rafraîchissements ont été servis et des discours ont été prononcés par MM. M. Underwood et O. A. Hurce.

Un comité d'organisation a été nommé pour s'occuper des préparatifs de la célébration de la fête nationale, le 4 juillet. Les camps étaient bien représentés à la réunion, particulièrement celui d'Alger.

Menus faits.—A 9 heures du matin, au hangar de la Standard Oil Co., situé encoignure Claiborne et Josephine, a été endommagé par le feu pour environ $20.

—Vers 5 h. 30 du soir, Susina Bonomo, une fillette dont les parents demeurent au No. 128 de la rue Franklin, a été blessée d'un coup de pierre à la tête par un nommé Harry Clark.

—M. W. G. T. Carver, diplômé du Keely Institude, 311 Jackson avenue, part demain pour faire dans l'Etat une série de *lectures* on conférences sur le "*Gold cure.*" Nous lui souhaitons le plus entiers succès dans sa mission humanitaire.

—M. Daniel Driscoll qui demeure à Freetown, s'est rendu hier au poste du huitième precinct et a informé la police qu'un canot lui ayant été volé il y a deux mois, se trouvait en la possession de M. Lee Wattigny.

Il s'est rendu chez ce dernier en compagnie de l'agent De Fuentes, et M. Wattigny lui a rendu le canot qui lui avait été vendu par un nègre.

—John Powers alias Big Foot John, un nègre qui était recherché par la police pour avoir, il y a quelques jours, à la plantation Millaudon, paroisse Jefferson, blessé d'un coup de couteau M. N. Grego, s'est constitué prisonnier au poste du sixième precinct.

Viennent d'être reçus quelques rouleaux de ce joli papier à tapisserie à 5 cts le rouleau.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Comédie de salon.

Le rideau baissé, Taupin se précipite:

—Comtesse, vous avez été exquise.... Ce rôle vous va comme un gant!

—Toujours flatteur, M. Taupin. Je sais trop bien, hélas! qu'il fallait à ce rôle une interprète jeune et jolie.

Alors Taupin, avec un sourire idéal:

—Vous nous avez prouvé le contraire, comtesse!

Le Printemps est à nos Portes.
C'est l'époque de l'année où tout le monde est fatigué. Le sang s'échauffe et le système s'affecte.
Vous avez besoin d'un Tonique.
Préférable au Bœuf, au Vin, au Fer et à la Bière, etc., est le plus grand dépuratif et le fortifiant: le
ROYAL VERMETUER DU DR KING.
Il vous réhabilite.
Jamais il ne trompe son client.
Toujours vous donne satisfaction.
Aussi agréable que de la Limonade.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

A L'EXPOSITION.

Tentative de vol des cendres de Colomb.

L'arrivée du Président Cleveland.

La cloche de la Liberté.

Inauguration du bâtiment des femmes.

L'inauguration de l'Exposition du Michigan.

Les derniers préparatifs.

Chicago, 29 avril—Les cendres de Christophe Colomb ont été volées hier soir au couvent de la Rabida, au Jackson Park.

Elles ont été transférées du coin sombre où elles se trouvaient, auprès d'une fenêtre, afin d'éviter toute erreur, mais cet examen a fait échouer le plan du voleur et a sauvé pour l'exposition et la postérité tout ce qui reste du grand explorateur.

Le vol a été découvert au moment où le voleur allait mettre la petite urne dans sa poche.

Après une courte lutte, il a disparu laissant derrière lui l'objet de sa convoitise.

Les coudres sont enfermées dans une urne en verre scellée par des bandes d'or. Elle est posée sur la cassette qui la renfermait dans la Cathédrale de Saint Domingue et sous une vitrine en forme de diamant posée sur un piédestal du côté sud, (salle K) du couvent de la Rabida.

Depuis son arrivée, l'urne a été visitée par des milliers de personnes. Hier soir, presque tous les visiteurs avaient quitté l'exposition et les trois gardes à la surveillance desquels sont confiés les trésors du couvent n'ont vu entrer personne.

Ils croyaient que tout le monde était sorti et avant de se retirer, le concierge Dun ayant en soif a gagné le couloir et a entendu du bruit dans la salle K. Il s'y est rendu, et y a trouvé un individu qui allait de l'encoignure où se trouvaient les cendres de Colomb, vers la fenêtre. Il s'est aperçu que l'urne n'était plus à sa place et a vu briller les bandes d'or entre les mains du visiteur attardé, et au moment où il mettait dans sa poche l'urne précieuse, il lui a crié de la laisser et s'est jeté sur lui.

Tous deux ont roulé à terre, l'urne est tombée sur le plancher, et le voleur, se dégageant de l'étreinte du gardien, s'est enfui. L'alarme a été donnée, mais l'inconnu avait disparu. On a construit maintenant une grille qui tient les visiteurs à distance des précieuses cendres et les met à l'abri de toute nouvelle tentative de vol.

Chicago, 29 avril—Aujourd'hui, pour la première fois de la vie, Grover Cleveland a honoré Chicago de sa présence, comme président des Etats-Unis.

Pendant sa première visite, en octobre 1887, tandis qu'il faisait une tournée dans le Nord et l'Ouest, il est passé par Chicago. C'était un voyage d'agrément qu'il avait entrepris à la sollicitation de ses amis.

Aujourd'hui la mission du Président est de la plus haute importance. Il est venu pour ouvrir officiellement ce que chacun croit devoir être et ce qui probablement restera la plus grande de toutes les expositions internationales.

Il touchera lundi le bouton qui mettra toutes les machines de l'exposition en mouvement. A partir de ce moment une page nouvelle aura été ajoutée à l'histoire.

Cole Hour, Ind., 29 avril. Le comité du World's Fair et le maire de Chicago, M. Harrison, sont arrivés ici ce matin à 10 h. 30, à la rencontre du train présidentiel qui est arrivé à 11 h. 30. Ils sont montés dans le train qui est reparti immédiatement pour Chicago.

Il n'y a eu aucune cérémonie, et peu de personnes étaient à la gare. En arrivant à la gare centrale à Chicago, les voyageurs ont pris des voitures, et le cortège s'est mis en marche dans l'ordre suivant:

Détachement de police, escorte militaire. Quatre voitures contenant les membres du comité de cérémonie. 5me voiture avec le Président, le gouverneur de l'Illinois et le maire de Chicago. 6me voiture, Vice Président des Etats Unis, président de la Commission Colombienne, président de l'Exposition. 7me voiture, Secrétaire d'Etat et directeur général de l'Exposition. 8me voiture, Secrétaire de l'Intérieur, Collecteur du port, directeur Lawrence. 9me voiture, Ministre de la Guerre, commissaire Widener. 10me voiture, Ministre de la Marine, commissaire Allen.

11me voiture—Maître de poste général et commissaire Smolly.

12me voiture—Avocat général des Etats-Unis et commissaire Barbour.

13 voiture—Ministre de l'Intérieur et directeur Wacker.

14me voiture—Ministre de l'Agriculture et directeur Kerfoot.

Le cortège a défilé par la rue Adams et l'avenue Michigan jusqu'à l'Hôtel Lexington. La foule qui était massée sur le parcours, a accueilli le président par des démonstrations sympathiques.

Les appartements à l'Hôtel Lexington avaient été profusément décorés de riches étoffes et de plantes diverses, palmes, jacinthes, muguets, roses et cochlearias. Le duc de Veragua a été conduit à son arrivée à l'Auditorium Hotel. Le cortège se composait comme suit:

Détachement de police,—escorte militaire.

1re voiture—Membres du Comité.

2me voiture—Représentants des autorités fédérales, d'Etat et municipales.

3me voiture—Duc de Veragua, président de la Commission, président de l'exposition et commissaire Dickens.

4me voiture.—Duchesse de Veragua, Mme J. Logan, du Bureau des Directrices, Mme Dickens.

5me voiture.—Marquis Deboles, Guil. McCluny, Dupuy de Lôme.

6me voiture.—Hon. Cristobobel Colon y Aguilera.

7me voiture.—Hon. Pedro Colon y Bertenedo, Hon. Chas. Aguilera, marquis de Villalobar.

Dans la journée, les fonctionnaires municipaux et le maire Hanson se sont rendus à l'Hôtel pour souhaiter la bienvenue au duc au nom de la ville de Chicago.

La réception a eu lieu dans une immense salle de l'hôtel admirablement décorée. Tandis que le duc y entrait par un bout, le maire est arrivé par l'autre. Lorsqu'ils se sont rencontrés, le maire après une courte allocution a offert au duc une cassette contenant des résolutions sur parchemin et des clefs d'argent lui conférant droit de cité.

Chicago, 29 avril—La précieuse relique de la Pennsylvanie, la grande cloche de la Liberté, a été aujourd'hui déposée dans l'édifice de l'Etat au Parc Jackson.

Elle a été escortée par les fonctionnaires de Philadelphie et de Chicago, entourée par les troupes de l'armée régulière et saluée par le président de la nation dont elle a annoncé la naissance au monde.

Chicago, 29 avril—Les femmes étaient aujourd'hui en possession du parc Jackson et en dépit des nuages sombres, du vent glacial et d'un lac de bons élus s'étaient réunies en grand nombre pour assister à l'inauguration de la section des fermiers.

Il reste encore beaucoup à faire. Les fresques sont inachevés à l'intérieur et l'extérieur n'est pas encore point. Les cérémonies ont commencé par la présentation du drapeau de la Floride et celle des salles du Connecticut, du Kentucky, de la Californie, de Cincinnati et de New York, puis le clou d'or a été planté.

L'ouverture officielle aura lieu lundi à 3 heures, à la salle des concerts. Le comité se compose de Mme Potter Palmer, Mlle C. L. Minor, Mme J. A. Logan, Mme M. B. Stevens, Mme Wm. Reed, Mme M. Blaine Sanisbury, Mme R. J. Oglesby et Mme E. G. Cook, secrétaire.

Chicago, 29 avril—Le drapeau américain a flotté aujourd'hui pour la première fois au sommet de l'édifice de l'Exposition. Le bâtiment [illegible] Michigan sont arrivés en voiture et ont été conduits dans la salle de réception qui était pleine de plantes et de fleurs. Le gouverneur et les autres personnages ont pris place sur une plateforme au pied d'un grand escalier. Un orchestre, dissimulé par un rideau de verdure, faisait entendre des airs nationaux.

Le programme préparé était comme suit:

Présentation au gouverneur par l'Hon. J. M. Weston.

Réponse par le gouverneur J. T. Rich.

Discours par l'Hon. J. B. Angell, président de l'Université du Michigan.

Discours par plusieurs autres personnes.

Le bâtiment du Michigan est un des plus beaux de l'Exposition.

Dans la soirée, le gouverneur a donné une réception.

Chicago, 29 avril—Pendant les quelques heures qui nous séparent de l'ouverture de l'exposition, la plus grande animation va y régner.

Dans la grande salle de l'exposition des manufactures, on s'efforce surtout de mettre tout en état pour la réception du Président.

Le chef Allison a fait placer partout des placards avec ces mots:

"Vim, Vigor, Victory!"

"Hâtez l'installation, cette salle peut être en état pour le jour d'ouverture."

"Nous ne connaissons pas la défaite!"

Tout individu qui peut se servir de ses bras, a été engagé. Partout, les travaux de construction s'achèvent et on s'efforce de mettre les allées en bon état.

Le point le plus important après les chemins, est la disparition de toutes les bâtisses construites temporairement et la transformation des terrains nus en pelouses, travail qui avance d'une façon très satisfaisante.

Les échafaudages ont disparu comme par magie.

Aujourd'hui on a enlevé tous les fils électriques et abattu tous les poteaux qui les supportaient.

Tous les poteaux en fer sont maintenant plantés pour l'éclairage permanent de l'exposition, les circuits sont complétés et ce soir ils ont été mis à l'essai.

Les travaux de peinture sont exécutés par 600 hommes qui finissent l'extérieur des bâtiments des femmes, l'intérieur des édifices de l'administration et autres.

Ce soir, la dernière planche a été retirée de la caisse enfermant la statue de la république qui a apparu dans toute la splendeur de sa couche de feuille d'or de $5,000.

La dernière statue a été placée sur son piédestal. La dernière poutre de l'échafaudage soutenant le quadrige de Colomb est tombée et lundi les statues qui entourent le grand bassin seront parfaites.

La pluie, qui a retardé le travail dans beaucoup de départements, a été bienvenue des jardiniers.

Les gazons sont d'un vert émeraude et dans les vases qui entourent les fontaines, les plantes poussent avec une vigueur nouvelle. Tout ira bien lundi pourvu que le soleil brille.

La grande plateforme contiendra 2000 personnes, et 250 journalistes.

Sur la petite plateforme voisine prendront place cinquante invités de distinction, et le président Cleveland. Lorsque celui-ci touchera le bouton, 700 drapeaux se déploieront au vent sur le bâtiment principal.

Il y aura pour exécuter cette partie du programme autant d'hommes que de drapeaux qui surveilleront les mouvements du Président, afin de hisser les drapeaux avec ensemble.

Invitation à visiter l'Exposition.

Chicago, 29 avril—L'amiral Gherardi a invité au nom des officiers de marine des Etats-Unis, les principaux officiers de la flotte étrangère, à visiter l'Exposition de Chicago.

Nouvelles d'Allemagne.

Le Rejet du Bill de l'Armée par le Reichstag considéré comme inévitable.

Les accusations d'Ahlwardt contre le gouvernement ne sont pas fondées.

Le 1er mai en Allemagne et en Autriche.

Berlin, 29 avril—Lorsque le rapport du comité du bill de l'armée a été présenté au Reichstag, il y a quelques jours, le président Herr Von Levetzi a proposé de commencer la discussion. Les chefs des divers groupes ont été unanimes à déclarer que quatre jours suffiraient pour les débats.

Par conséquent, d'ici à une semaine, le sort du bill aura été décidé. Aujourd'hui, le Chancelier a fait montrer dans les couloirs le bruit que le gouvernement avait l'intention d'ajourner la seconde lecture du bill, probablement parce que l'empereur veut être présent à Berlin à la veille de la dissolution du Reichstag.

Jusqu'à la dernière heure le chancelier, malgré ses faibles chances de succès, fait des ouvertures au parti du Centre. Il n'y a pas à douter que depuis l'entrevue de Herr Bierbionstein, ministre des affaires étrangères, avec le Pape, les catholiques ne soient devenus plus conciliants. On ne peut pas cependant se faire illusion sur la ferme détermination des membres du Centre de ne pas se départir de leur attitude.

Assurément, il y a quelques indécis qui eux mêmes au moment décisif n'hésiteront pas à se soustraire à l'influence personnelle de l'archevêque Kopp et autres personnages catholiques, pour se ranger du côté de la majorité. Pour le moment l'esprit public est tellement absorbé par l'enquête Ahlwardt, que toutes les autres questions politiques ont perdu leur intérêt.

Aujourd'hui, le comité choisi pour examiner les documents soumis par Ahlwardt pour prouver ses accusations, a tenu une séance pour discuter le rapport. Outre les membres du comité il y avait plusieurs personnages.

Herr Bebel a dit que les documents n'avaient aucune portée, qu'ils étaient incorrects, que c'étaient des copies de vieux pamphlets mal écrits et remplis d'erreurs.

Le Dr Miquel a dit qu'il avait déjà prouvé que certaine lettre tournée par Ahlwardt et soi disant écrite par M Kalsindere, président du Sénat roumain, était un faux document et qu'il n'y avait jamais eu, au Sénat roumain, un président du nom de Calsindere.

En dépit de ces conclusions, Ahlwardt est resté calme et a refusé de retirer ses accusations.

Le comité a choisi MM. Portsch et Bebel pour conférer avec lui, mais leur entrevue est restée sans résultat. MM Portsch et Bebel ont annoncé qu'ils avaient valamment essayé de prouver à Ahlwardt que certaines de ses nouvelles étaient basées sur des données impossibles.

Herr Bebel a dit qu'il était impossible de convaincre Ahlwardt de son erreur parce qu'il semble ignorer les éléments de l'arithmétique et ne pas se rendre compte de la portée des documents qu'il a soumis au Reichstag.

Herr Pickenbachau, un anti-sémite, a avoué qu'il avait souhaité le succès d'Ahlwardt, mais qu'il lui était maintenant impossible de croire ses déclarations.

Le Dr. Luber a demandé la clôture du débat, déclarant que la question faisait naître chez lui comme chez beaucoup de personnes une sorte de dégoût moral et physique. Ahlward l'a menacé du poing. Le président l'a rappelé à l'ordre, mais il a tenu quelques paroles à l'adresse du Dr. Luber et tout le comité s'est levé.

Ahlwardt a insulté alors les membres collectivement et a quitté la salle, disant qu'il ne voulait pas être plus longtemps insulté. Il s'est alors précipité dans les couloirs où il a annoncé à ses partisans que le comité ne tarderait probablement pas à le déclarer fou. Le comité a voté le rapport par lequel les accusations sont déclarées sans fondement.

Malgré cet échec, Ahlwardt fera ce soir un discours aux anti-sémites, à la salle Germania.

Le Dr. Miquel se propose de l'attaquer devant les tribunaux et le Reichstag peut remettre une violile loi en vigueur pour le chasser. Mais tant qu'il aura le pouvoir d'attirer la foule, il faudra compter avec lui comme avec un puissant représentant des anti sémites qui vont avoir des candidats à 48 sièges électo